

Cours d'eau : la Grosse-Nèthe, affl. de la Petite-Nèthe.

Une des plus anc. localités du pays qui formait, autrefois, une seigneurie mouvant du pays de Malines, nommé aussi le pays de Clèves ou d'Arkel. Elle était limitée à l'E. par la seigneurie de Hérenthals, au S. par Heist-op-den-Berg, à l'O. par Berlaar, et au N. par la banlieue (*bijvang*) de Lierre. Au XIII^e siècle, Itegem appartenait à une branche cadette des dynastes de la maison des Berthout, seigneurs de Grimberghe et de Malines, dont la puissance fut telle qu'ils avaient tenu en échec, pendant de nombr. années, le duc de Brabant lui-même, avec son armée. Elle passa ensuite dans la maison d'Immerseel, et, au commencement du XVII^e siècle, dans celle de Gansacker, pour passer enfin, par mariage, dans la famille des barons de Reynegom; le dernier seigneur d'Itegem mourut à Bruxelles en 1812.

L'église d'Itegem relevait de l'abbaye de Saint-Bavon, à Gand, dès le X^e siècle, et, peut-être, même avant cette date. Plus tard Itegem fit partie de l'évêché de Cambrai; elle dépendait du diocèse d'Anvers, depuis l'érection des nouveaux évêchés (1560) jusqu'au concordat de 1802. L'édifice fut incendié par les troupes néerlandaises en 1599; il fut reconstruit vers 1790. Le temple possède 4 peintures, dont un tableau de Jordaens représentant le « Christ en croix ». On y conserve aussi les reliques de saint Guibert, dans une belle châsse.

Comme toutes les localités de la région, Itegem eut fort à souffrir par les guerres, intestines et étrangères, qui ravagèrent le pays dans la seconde moitié du XVI^e siècle. — Les paysans d'Itegem prirent une part active à la « Guerre des paysans »; les beaux confessionnaux de l'église portent encore les traces des coups de sabre qui leur furent donnés par la soldatesque républicaine, ceux qui s'appelaient nos « frères et libérateurs ».

Population en 1815, — 998 habitants.

» » 1840, — 1,247 »

Superficie » » , — 1,280 hectares.

Population » 1890, — 2,123 habitants.

Superficie » » , — 1,663 hectares.

En 1380, *Ietegem*; en 1400, *Yeteghem*; en 1407, *Yteghem*; en 1458, *Iteghem*; en 1503, *Yeteghem*; en 1676, *Iteghem*; *Itegem*.

Alt. de 10.58 m. au seuil de l'église.

ITTERBEEK, comm. de la prov. de Brabant; à 8 kil. de Bruxelles, à 4 kil. d'Anderlecht et de Bodegem-Saint-Martin, à 1 1/2 kil. de Dilbeek, à 7 kil. de Wambeek.

Pop. 1,190 hab.; — sup. 541 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. d'Anderlecht. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol fertile; — pays agricole; — fruits, houblonnières. — Etangs.

L'église date en partie du XIII^e siècle, restaurée en 1904; elle renferme deux tableaux de G. de Crayer et une cuve baptismale du XVI^e s.

Le château de Steenpoel emprunte son nom à la terre sur laquelle il a été élevé. D'après d'anc. chroniques, c'est, en effet, du Steenpoel — qui se traduit exactement par « Etang aux pierres », — que furent extraits les matériaux de la jolie église paroissiale.

Itterbeek faisait anciennement partie de l'alleu de Leeuw-Saint-Pierre, et à ce titre il appartient, pendant le IX^e s. et les temps postérieurs, au chapitre de Cologne. Les Aa (d'Anderlecht) y comptaient de nombreux vassaux, mais la haute justice était exercée au nom des seigneurs de Gaasbeek, et par un échevinage particulier qui suivait la coutume de Leeuw. — Voir aussi *Dilbeek*, partie historique.

Itterbeca, 1173; *Itrebeke*, 1244; *Interbeke*, 1249; *Yetterbeke*, 1387; *Ytterbeke*, 1383; *Itterbeke*, 1435.

Etymologie: Itterbeek (ou *Ietterbeke*) = le ruisseau des *Jettes* ou des *Géants*.

Population en 1815, — 634 habitants.

» » 1840, — 738 »

» » 1890, — 925 »

» » 1910, — 1,140 »

Eglise de *Pede-Sainte-Anne*, en style gothique tertiaire. — Château de Sainte-Anne.



Eglise d'Itterbeek

(Photo Nels)

ITTRE, comm. de la prov. de Brabant, sit. dans un vallon, aux confins de la prov. de Hainaut; à 8 kil. de Nivelles et de Ronquières, à 3 kil. de Haut-Ittre, à 5 kil. de Braine-le-Château.

Pop. 2,745 hab.; — sup. 2,141 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Nivelles. — Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol sablonneux, argileux et schisteux; — agriculture. — Sable pour la fabric. du verre et pour la scierie des pierres; marne. — Filature de coton, fabrique de papiers et de carton; brasseries; blanchisserie de toiles; vannerie.

Cours d'eau: la Sennette; le Hain; le canal de Charleroi qui longe une partie du territoire; nombr. ruisseaux.

L'église (reconstruite en 1896-97 dans le style primitif du XIII^e s.) possède une image miraculeuse

dite Notre-Dame-d'Ittre, ainsi qu'une magnifique chasse de sainte Lutgarde qui renferme ses reliques. — Ruines du château de Fauquez ou Faucuwez, dont



(Photo Nels)

Eglise d'Ittre (moderne)

les caves seules subsistent; vendu en 1827, il fut démolí par l'acquéreur qui voulut tirer profit des matériaux. — Environ 115 hect. de bois.

La Sennette forme la limite entre Ittre et Virginal; — le Hain constitue la limite entre Ittre et Clabecq.

Les documents historiques et les traditions constatent l'existence de ce village: ces dernières dès la première moitié du VII^e s., les premiers dès l'année 877. Le vaste territoire d'Ittre était compris dans l'anc. dotation du chapitre de Nivelles, mais ce corps n'y conserva que des possessions relativement restreintes, tandis que deux seigneuries, celles d'Ittre et de Faucuwez, y prirent de plus en plus d'importance.

Du temps de Maximilien d'Autriche, Paul Oeghe de Berlaer, seigneur de Faucuwez, fit fortifier à ses frais le château de Faucuwez. Les Bruxellois l'assiégèrent et le ruinèrent en 1488. Le village eut beaucoup à souffrir à cette époque.

Pendant les troubles du XVI^e s., l'église fut dévastée et le château d'Ittre incendié. Les seigneurs, qui appartenaient alors à la famille de Riffart, étaient restés fidèles à Philippe II. Ittre fut dévasté par les Français en 1674, 1675 et 1676. — Ittre et Faucuwez furent honorées du titre de marquisat, la première sous le nom d'Ittre, puis de Trazegnies d'Ittre,

la seconde sous celui de Herzelles. Ces deux terres avaient toutes deux fait partie du patrimoine de la famille d'Ittre au XIV^e siècle.

L'abbesse de Nivelles comptait à Ittre plusieurs vassaux. Des dix fiefs qui y relevaient de sa cour féodale, les sires d'Ittre en possédaient trois.

Iturna, 897, 1059; *Iterna*, 1112; *Itria*, 1146; *Ittere*, 1225; *Itrene*, 1194; *Ytrene*, 1160.

Alt. de 80 m. au seuil de l'église; de 56.58 m. à la tablette aval du pont à l'écluse 41 (canal de Bruxelles à Charleroi), et de 138.50 m. au seuil du cabaret « A l'ancienne longue semaine », à la rencontre du chemin d'Ittre (route de Nivelles à Hal).

Population en 1815, — 1,319 habitants.

»	»	1840,	—	2,150	»
»	»	1890,	—	2,740	»
»	»	1910,	—	2,890	»

IXELLES, ELSENE, comm. de la prov. de Brabant, sit. dans un vallon, au S.-E. de Bruxelles; à 2 kil. de Bruxelles, d'Etterbeek, de Saint-Gilles, et de Saint-Josse-ten-Ode, à 4 kil. d'Uccle, à 5 kil. de Forest.

Pop. 81,300 hab.; — sup. 647 hect

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Terrain inégal; sol gén. sablonneux; — cult. maraîchère, horticulture.

Cours d'eau: le Maelbeek; étangs.

Fabriques de porcelaines et de faïences; manufactures d'orgues d'église et de pianos; fabrication de meubles; horticulture et culture maraîchère.



(Photo Nels)

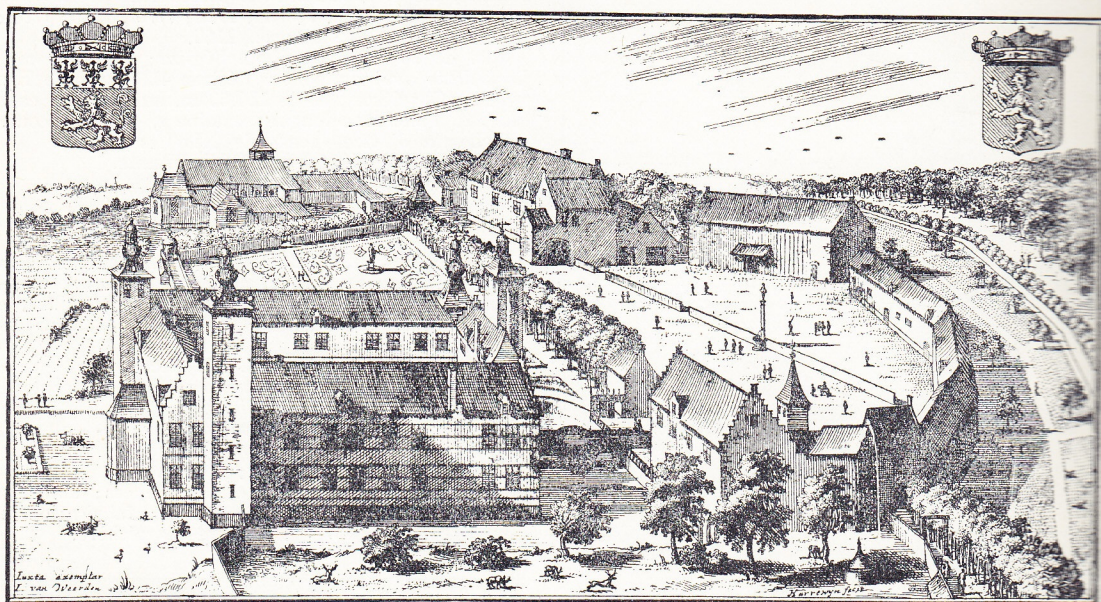
Maison communale d'Ixelles

Population	en	1815,	—	2,420	habitants.
»	»	1830,	—	4,480	»
»	»	1840,	—	7,476	»
Superficie	»	»	—	939	hectares.
Population	»	1890,	—	50,500	habitants.
Superficie	»	»	—	723	hectares.
Population	»	1910,	—	72,990	habitants.
Superficie	»	»	—	647	hectares.

Eglise Saint-Boniface, commencée en 1847. On remplaça, en 1885, le chœur primitif par un chœur beaucoup plus vaste. En 1893, on substitua à la flèche de la tour, qui était en pierres blanches, un clocher couvert d'ardoises. La façade se compose de trois

belge de Bériot (voir Hal), morte en 1836, âgée de 27 ans.

Le *parc Léopold* (propriété de la ville de Bruxelles) est l'anc. jardin zoologique. On y a installé un magnifique musée d'histoire naturelle, accessible au public.



Castellum Itere. — D'après J. Le Roy, 1696

parties, ayant chacune une porte d'entrée. La tour est carrée. L'intérieur affecte la forme d'une croix latine; l'édifice est divisé en trois nefs d'égale hauteur. Le mobilier est intéressant, notamment les confessionnaux avec le chemin de la croix qui occupent toute la largeur de la travée. Peintures murales ou fresques de Jef Wante. — St Boniface, abandonnant le siège épiscopal, se retira à l'abbaye de la Cambre.

Maison communale, autrefois maison de campagne de la célèbre Malibran, épouse de l'illustre violoniste

Le *musée Wiertz* (propriété de l'Etat) est très intéressant.

Le premier fait qu'on trouve en remontant dans le passé de cette commune, c'est la fondation de l'abbaye de la Cambre (Ter Kameren-bosch abdiij). Le monastère prit le nom de Chambre de Notre-Dame, *Camera Beatae Mariae*; en flamand on l'appelait *Ter Kameren*, d'où, par corruption, on a fait la Cambre. (Voir plus loin).

A l'époque de la fondation de l'abbaye de la Cambre, le Bas-Ixelles, était en grande partie couvert par des aulnes; il n'est donc pas étonnant que l'on désigna sous le nom de *Elsene-Sele* « demeure de la dame aux aulnes » le hameau qui se forma sur les rives du Maelbeek, vers l'an 1200.

Au XIII^e s., on trouve *Elsela* et *Elsele*; au XIV^e s., on écrivit *Helsele*, dont on ne tarda pas à faire *Ixel*, en français; en 1360 et en 1617, *Elsen*; *Elsene*. *Ixel*. « Ellezelles est le même nom que celui d'où dérive Ixelles, puisque, dans les registres des comptes de la cour de Jeanne de Brabant, on mentionne Ixelles sous la forme *Elsele*, et non pas *Elsene*, comme on veut écrire aujourd'hui. Du mot *Elsene* ne pourrait d'ailleurs dériver le mot français Ixelles, tandis que cela est tout naturel avec le mot flamand *Elsele*, la lettre *e* étant souvent prononcée *i*, comme cela s'est produit pour le mot *beek* que les Wallons ont prononcé *bise*. » (Georges Cumont).

Il est incontestable que, dans le principe, tout le village d'Ixelles appartenait aux châtellains de Bruxelles ou était tenu en fief d'eux. Par la suite, il fut



La Cambre. Cour intérieure dite du « Cloître ».

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924